

L'aristocratie des bêtes à cornes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **24 (1886)**

Heft 42

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-189455>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

SUISSE : un an . . .	4 fr. 50
six mois . . .	2 fr. 50
ETRANGER : un an . . .	7 fr. 20

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

CAUSERIES DU CONTEUR

2^{me} et 3^{me} séries.
Prix 2 fr. la série ; 3 fr. les deux.

L'aristocratie des bêtes à cornes.

Quelques éleveurs français, de retour d'une excursion en Angleterre, donnent de curieux détails sur les grandes races bovines de ce pays. Les descendants du célèbre *Durham* y atteignent des prix invraisemblables, et les rejetons de ce tronc illustre y forment comme une caste nobiliaire, où se rencontrent les noms les plus aristocratiques, tels que *Duke of Glocester*, *Baroness* et *Duchess of Oxford*, *Eastern Emperor* et autres appellations tirées de l'annuaire héraldique. Tous grands seigneurs, ces excellents animaux, qui dans le rêve de leur œil vague et doux n'ont jamais aspiré sans doute à de si hautes destinées. C'est peut-être un effet de la justice secrète du sort. Les titres honorifiques, qui chez les humains ne décorent souvent que la vanité stérile ou perverse, s'appliquent ici à des êtres qui ne signalent leur existence que par l'excellence de leurs services. Tel de ces hauts personnages encornés, *Duke of Waterloo*, par exemple, renommé pour la perfection de ses produits, ne fait-il pas plus, en effet, pour le bien-être de l'humanité que les auteurs de carnages et de misère auxquels son nom fait penser ?

« On peut être héros sans ravager la terre ! »

La grande race *Durham* s'est divisée en deux branches, celle des *Bates* et celle des *Booth*. Il y a lutte entre les deux nobles maisons ; l'excentricité britannique a pris ardemment parti pour l'une ou pour l'autre, et il arrive souvent que l'entraînement et les préjugés de naissance font déprécier ou estimer outre mesure les mérites de tel ou tel sujet, comme on le voit aussi dans la race humaine. C'est ainsi que *Duke of Somerset*, âgé de onze mois et demi seulement, s'est vendu 52,000 fr., quoique les éleveurs français aient pu constater chez lui d'assez graves défauts. Il suffisait, ajoutent-ils, qu'il fût le fils de la pure *Duchess* 117^{me} pour qu'on en demandât un prix aussi élevé. Un veau de cinq mois était estimé plus de 21,000 fr., pour appartenir à la tribu des *Duchess* :

..... Car aux âmes bien nées

La valeur n'attend pas le nombre des années.

Les privilèges de naissance atténuent aussi les effets destructeurs de l'âge ; c'est ainsi que la vieille *Ardie Duchess* 3^{me} a été payée 80,000 fr., malgré ses onze ans bien comptés. Une autre *Duchess* a été achetée également 80,000 fr. à lord Dunmore.

La plus belle écurie, non pour la somptuosité,

mais pour la qualité des sujets, est celle de lord Fitz Hardinge. C'est là que réside *Duke of Connaught*, acheté pour 118,000 fr. Chaque dérangement de ce noble animal est payé 1300 fr. Au passage des éleveurs français, il y avait près de lui *Duchess of Leicester*, appartenant à lord Bective, et *Duchess* 125^{me}, à M. Allsopp, ainsi que d'autres dames de haut parage, qui étaient venues de divers côtés lui constituer pendant quelques jours une brillante cour féminine.

La même écurie compte plusieurs autres sujets dont les prix varient entre 25 et 30,000 fr. Lord Hardinge n'aurait pas besoin cependant de s'occuper d'élevage pour assurer son existence, car on pense qu'il a plus de trois millions de revenus ; il possède à Londres 229 maisons autour de l'un des plus beaux squares, et sa terre a une étendue de 10,000 hectares.

On cite tel autre noble lord qui dépense des sommes énormes pour assurer la supériorité de l'élevage anglais, parce qu'il pense que noblesse oblige et qu'il considère comme un devoir patriotique de ne pas laisser déchoir une race formée dans l'un des comtés de son pays.

On a mis grand soin jusqu'ici à éviter toute mésalliance entre les *Bates* et les *Booth*. Il y a cependant quelques éleveurs moins entêtés, et l'on cite, par-ci par-là, quelques unions entre les deux familles rivales, entre autres celle de *Prince impérial*, appartenant aux *Booth*, et la fille de *Duchess* 51^{me}, un illustre rejeton des *Bates*. Souhaitons qu'ils vivent heureux et qu'ils aient de beaux enfants !

Les chiffres les plus étonnants nous sont fournis par le tableau suivant ; ce sont ceux d'une vente faite à la ferme de New-York-Mils, en Amérique, et dont les sujets ont été achetés par des éleveurs anglais :

4 ^{me} <i>Duchess of Oncida</i>	131,000 fr.
10 ^{me} »	141,000 »
1 ^{re} »	160,000 »
10 ^{me} <i>Duchess of Genova</i>	183,000 »
8 ^{me} »	210,000 »

Les jours de pluie dans le bon vieux temps. — Comme il pleut très fort dans ce moment (14 octobre) et que je vois passer une vraie procession de parapluies sur le Grand-Pont et dans nos rues, je me suis tout à coup demandé comment on se comportait autrefois par un temps pareil, alors que le pa-